

Comment vaincre les problèmes

Allez de l'avant !



Leçon 1ère partie: Tirez les leçons de vos problèmes et allez de l'avant

Dans la vie, on n'a jamais fini d'apprendre. Recevoir Jésus comme Sauveur n'est que le début de la transformation que Dieu veut opérer en nous.

C'est merveilleux d'avoir toujours quelque chose à apprendre ! Personne n'est parfait et c'est ça qui fait le piment de la vie ! Il nous faut donc toujours apprendre, et continuer de progresser.

En Jean chapitre 15, Jésus nous donne une très belle illustration de ce principe. La branche que l'on taille est celle qui porte du fruit.



Jean 15:1-2, 4-5 - Je suis le vrai plant de vigne et mon Père est le vigneron. Tous les sarments, en moi, qui ne portent pas de fruit, Il les coupe, et tous ceux qui en portent, Il les taille afin qu'ils produisent un fruit encore plus abondant. ... Demeurez en Moi, et Moi Je demeurerai en vous. Un sarment ne saurait porter du fruit tout seul, sans

demeurer attaché au cep. Il en est de même pour vous : si vous ne demeurez pas en Moi, vous ne pouvez porter aucun fruit. Je suis le cep de la vigne, vous en êtes les sarments. Celui qui demeure en Moi et en qui Je demeure, portera du fruit en abondance, car sans Moi, vous ne pouvez rien faire.

Comme l'exercice profite à notre corps, l'expérience profite à notre esprit !

Comment est-ce que l'exercice profite à notre corps ? Il lui procure de la force. Ainsi donc, chaque expérience que vous faites, chaque épreuve que vous traversez, tout ce que vous apprenez dans votre cheminement vous permet d'acquérir de l'expérience. L'expérience est à l'esprit ce que l'exercice est au corps. Toute expérience que vous êtes amené à vivre est conçue par Dieu pour vous fortifier !

Des fardeaux qui se transforment en passerelles

Un biologiste observait une fourmi qui transportait un brin de paille. C'était un lourd fardeau pour elle, semblait-il. Elle arriva au bord d'une fissure dans le sol, trop large pour qu'elle puisse la franchir. Elle fit une pause, comme si elle prenait le temps d'évaluer la difficulté. Puis elle plaça le morceau de paille en travers de la crevasse et, s'en servant comme d'une passerelle, elle marcha dessus et franchit la crevasse !

Quelle leçon pour l'humanité ! Le fardeau d'un homme peut se transformer en passerelle, une passerelle qui lui permettra de progresser.

Finissez la course

La vie de John Stephen Akhwari racontée par Bud Greenspan dans son livre Les plus grands moments de l'aventure Olympique est pour nous une source d'inspiration.

Quand le vainqueur du marathon des Jeux Olympiques de Mexico franchit la ligne d'arrivée, les officiels auraient pu penser que la

course était presque terminée. Mais une heure plus tard, à la surprise générale, John Stephen Akhwari, le coureur représentant la Tanzanie, fit son entrée dans le stade. Chaque foulée lui était pénible, et chacun pouvait voir qu'il portait des bandages ensanglantés à la suite d'une chute survenue pendant la course.

Lorsque Akhwari entama son dernier tour de piste, la foule lui fit une formidable ovation. Lorsqu'il franchit la ligne d'arrivée, on aurait cru qu'il venait de remporter la course.

Par la suite, lorsqu'on lui demanda pour quelle raison il n'avait pas abandonné, Akhwari répondit :

— Je vois que vous ne comprenez pas : ce n'est pas pour participer à la course que mon pays m'a envoyé à Mexico, mais pour que je la finisse !

Lorsque vous êtes blessé et ensanglanté par les coups que la vie vous a donnés, n'abandonnez pas. Votre Créateur ne vous a pas mis sur terre pour que vous commenciez la course, mais pour que vous la terminiez !

Continuez d'avancer quoi qu'il vous en coûte. Continuez à lutter malgré tous les coups que vous recevez. Continuez la course, en dépit des chutes. Vos plaies, vos blessures et vos cicatrices sont des médailles d'honneur aux yeux du Seigneur : elles sont la preuve que vous avez eu la foi, le courage, la détermination, et la conviction de continuer à avancer, en dépit des difficultés ! Vous êtes peut-être tombé, mais vous avez refusé d'abandonner.

C'est ainsi qu'au terme de la course, vous pourrez dire avec l'apôtre Paul :

« J'ai combattu le bon combat. J'ai achevé ma course. J'ai gardé la foi. Le prix de la victoire, c'est-à-dire une justice éternelle, est déjà préparé pour moi. Le Seigneur, le juste Juge, me le remettra au jour du jugement, et pas seulement à moi, mais à tous ceux qui, avec amour, attendent Sa venue. » (2 Timothée 4:7-8)

*** Gardez les yeux fixés sur Jésus, et non sur vous-même.**

Romains 7:18a – Car je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ce que je suis par nature.

Esaïe 26:3 – A celui qui est ferme dans ses dispositions, Tu assures une paix parfaite, parce qu'il se confie en Toi.

Regardez vers Jésus. Pensez au Seigneur ! Jésus est votre meilleur ami et Il peut vous aider à remporter la victoire sur tous vos problèmes personnels, ou à surmonter n'importe quel obstacle.

Pierre, en marchant sur l'eau, a failli couler parce qu'il ne gardait pas les yeux sur le Seigneur !

Matthieu 14:28-32- Alors Pierre lui dit, "Si c'est bien Toi, Seigneur, ordonne-moi de venir Te rejoindre sur l'eau." « Viens », lui dit Jésus. Aussitôt Pierre descendit de la barque et se mit à marcher sur l'eau, en direction de Jésus. Mais quand il remarqua combien le vent soufflait fort, il prit peur et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria, « Au secours ! Seigneur ! » Immédiatement, Jésus lui tendit la main et le saisit. « Ta foi est bien faible ! lui dit-il, pourquoi as-tu douté ? »

Au-dessus de la tempête

On raconte qu'un jour, les passagers d'un bateau qui naviguait sur le Saint-Laurent, aux États-Unis, s'étaient mis dans une grande colère parce qu'en dépit d'un épais brouillard, le bâtiment filait à toute vapeur. Ils finirent par aller se plaindre au capitaine en second. – Oh, ne vous en faites pas ! répondit celui-ci en souriant. Le brouillard est juste en bas et le capitaine, lui, est bien au-dessus : il peut voir où nous allons.

Seriez-vous tenté de vous plaindre de la façon dont le Grand Capitaine vous dirige ? Ayez foi en Lui : Il voit où vous allez. Alors, vous pourrez déclarer : « Toi, Seigneur... Tu me fais demeurer en lieu sûr. » (Psaume 4:8)



Faites confiance au Seigneur, Il sait ce qu'Il fait

Romains 8:28 - Nous savons en outre que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui L'aiment, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin.

Pour exercer vos muscles spirituels, vous pouvez déjà prendre conscience du fait que tout ce qui nous arrive dans la vie a un but !

Le Seigneur permet toute chose pour une bonne raison et il nous appartient de rechercher quelle est cette raison.

Quand vous voyez votre vie sous cet angle, et que vous considérez que tout ce qui vous arrive est comme la voix du Seigneur qui vous parle pour essayer de vous montrer quelque chose, alors un nouvel horizon s'ouvre à vous. Et le Seigneur devient bien plus proche. Si vous vous arrêtez pour regarder et écouter, si vous Lui demandez ce qu'Il essaie de vous montrer, vous prendrez davantage conscience de Sa présence, et du fait qu'Il cherche à vous guider à travers les circonstances de votre vie.

Il n'est pas toujours facile de comprendre ce que Dieu essaie de nous montrer, mais si nous persévérons, si nous continuons de chercher les réponses, le Seigneur ne manquera pas de nous montrer qu'Il a toujours de bonnes raisons de laisser arriver telle ou telle chose dans notre vie.

Pour peu que vous appreniez à voir le bon dans ce qui vous arrive, votre vie s'en trouvera enrichie ; vous apprendrez davantage de la vie, et votre esprit sera plus tranquille, plus paisible ; il vous sera plus facile de reconnaître la main du Seigneur dans les événements qui vous touchent. Cette façon de voir les choses fait toute la différence : ou bien vous vous laissez submerger par une montagne de problèmes, d'épreuves et de tribulations en vous attendant au pire, ou bien vous les attendez avec anticipation, prêt à relever le défi qui se présente à vous, et à découvrir tout le bien que le Seigneur saura en tirer.

La contravention

Pendant des années, j'avais garé ma voiture dans une certaine ruelle près de mon domicile, à Chicago. Il n'y avait aucune

interdiction de stationner à cet endroit, et ni moi ni personne n'avions jamais essayé d'amende. Un jour, cependant, je trouvai une contravention sur mon pare-brise. Je me résignai à la payer et je me mis en demeure de rechercher une autre place de parking.

Mais je dois bien avouer qu'au début, j'ai eu un peu de mal à verser cette expérience déplaisante au compte de « toutes les choses » qui concourent au bien des enfants de Dieu. Ce n'est que quelques jours plus tard que je pus y voir la main de Dieu.



Lors d'une tempête, un énorme chêne fut déraciné et s'abattit exactement à l'emplacement où je garais ma voiture depuis des années. Si elle s'était trouvée là, elle aurait été complètement aplatie ! Humblement, je remerciai Dieu que rien n'arrive jamais par

hasard à Ses enfants, ceux qui sont « appelés conformément au plan divin ».

La fin d'une dure épreuve

Raconté par Corrie Ten Boom dans son livre, Père Ten Boom

C'était aux environs de 1670. Un groupe d'Espagnols traversaient à pied les jungles d'Amérique du Sud, lorsqu'un des membres du groupe tomba grièvement malade, atteint de la malaria. La fièvre ne tarda pas à l'affaiblir, au point qu'il ne pouvait plus avancer.

Ses amis ne savaient que faire. Avec des branches, ils lui confectionnèrent un brancard de fortune pour tenter de le transporter. Mais son état empirait et l'opération s'avérait de plus en plus difficile. Finalement, ils décidèrent de le déposer au bord d'un étang, à l'ombre d'un arbre au feuillage touffu. Et là, ils l'abandonnèrent.

Sa situation semblait désespérée. Ses compagnons de voyage lui avaient laissé quelques vivres mais ceux-ci ne l'intéressaient guère. De l'eau ! De l'eau ! C'était là sa seule pensée. Tourmenté par une soif brûlante, il se pencha vers l'eau pour boire, mais il fit un mouvement de recul : l'eau était amère, répugnante. Il était plus désespéré que jamais.

Cependant, au fil des jours, pour calmer la fièvre intense qui dévorait son corps, il finit par en boire, puis à en boire encore et encore. C'est alors qu'une chose étrange arriva. Après chaque gorgée d'eau, la fièvre semblait tomber et la douleur diminuer. Son corps épuisé retrouvait de la force.

C'est l'amertume de l'eau qui l'avait guéri. Car, voyez-vous, ses compagnons l'avaient couché sous un Cinchona, ou arbre à quinine. Des feuilles et des morceaux d'écorce étaient tombés dans l'eau, où la quinine s'était dissoute. Non seulement le voyageur exténué fut complètement rétabli, mais on découvrit ainsi un formidable remède, qui, depuis lors, sauva d'innombrables vies humaines.

C'est souvent ce qui se passe lorsque nous traversons des épreuves dures et amères. Nous sommes tentés de nous révolter contre les circonstances parce qu'elles nous font souffrir et que nous ne pouvons les contrôler. Mais le Seigneur nous envoie des difficultés pour mieux nous guérir. Nous devons croire en Son amour et en Sa

sagesse. Bientôt, nous découvrirons que l'amertume du médicament était nécessaire à notre guérison.



***Tournez-vous vers les autres**

Le Seigneur permet que nous traversions des expériences difficiles afin que nous puissions aider et reconforter les autres. La meilleure façon d'oublier ses problèmes, c'est d'aider quelqu'un d'autre à résoudre les siens.

Occupez-vous des autres ! Recherchez leur bonheur avant le vôtre. Demandez au Seigneur de vous remplir de Son amour pour aimer les autres, au point de vous oublier vous-mêmes. Vous ne vivrez que pour Jésus et pour les autres !

Rappelez-vous aussi que les leçons que vous apprenez, le réconfort que vous recevez du Seigneur et des autres vous rendent capables de reconforter ceux qui vous entourent. On a plus de compassion pour les autres quand on est passé soi-même par des moments difficiles.

2 Corinthiens 1:4 [Jésus] nous reconforte dans toutes nos détresses, afin qu'à notre tour nous soyons capables de reconforter ceux qui

passent par toutes sortes de détresses, en leur apportant le réconfort que Dieu nous a apporté.

Sauvé en sauvant quelqu'un d'autre

Un jour, par un froid glacial, Sundar Singh (un Indien converti qui devint missionnaire, 1889-1933) voyageait avec un compagnon tibétain. La neige tombait abondamment, et les deux hommes étaient gelés, au point qu'ils avaient peine à se frayer un chemin. Ils pensaient ne jamais pouvoir survivre à cette terrible expérience. Parvenant à un précipice, ils aperçurent un homme qui avait glissé et qui gisait, à moitié mort, sur une saillie rocheuse quelques mètres plus bas. Sundar suggéra qu'ils lui portent secours. Le Tibétain refusa de l'aider, prétextant qu'ils pouvaient tout juste sauver leur propre peau. Il continua donc sa route, en abandonnant Sundar. Avec d'énormes difficultés, Sundar réussit à remonter le pauvre homme, le mit sur son dos et puis avança péniblement avec sa lourde charge.

Peu de temps après, il découvrit le corps de son ancien compagnon, le Tibétain. Il était mort de froid. Sundar, lui, avait lutté de toutes ses forces. Petit à petit, le moribond, qui recevait de la chaleur par la friction de son corps contre celui de son sauveteur, reprit connaissance. Et, grâce à ses efforts, Sundar lui-même se réchauffa. Ils finirent par atteindre un village : ils étaient sauvés. Avec reconnaissance, Sundar pensa aux paroles de son Maître : « Celui qui est préoccupé de sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de Moi, la retrouvera. » (Matthieu 16 :25)

*** Attendez patiemment que le Seigneur agisse**

Vous avez prié pour recevoir de l'aide. Vous avez suivi toutes les étapes mentionnées plus haut. Vous faites confiance, vous avez mis

votre foi en œuvre, vous luttez, vous essayez de changer. Et pourtant, vous êtes toujours aux prises avec les mêmes difficultés ! Qu'est-ce qui ne va pas ?

Il est vrai qu'on n'obtient pas toujours la réponse à ses prières tout de suite. Cela ne signifie pas forcément qu'on s'y ait mal pris, mais le Seigneur attend de nous que nous fassions preuve de patience. Quand le Seigneur tarde à répondre à la prière, cela éprouve notre foi. Pour avoir de la patience, nous avons besoin d'encore plus de foi, afin de continuer de faire confiance à Dieu pour le résultat.

Psaume 40 :1- J'ai attendu patiemment l'Eternel ; et Il s'est penché vers moi, et a entendu mon cri.

Lamentations 3:26- Il est bon d'attendre en silence de l'Eternel la délivrance.

Hébreux 10:36 – Car vous avez besoin de patience, afin que, ayant fait la volonté de Dieu, vous receviez les choses promises.

Jacques 1:3,4 – La mise à l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, et qu'il ne vous manque rien.

La patience semble être l'une des principales vertus que Dieu cherche à nous enseigner. Et pourtant, elle demeure l'une des plus rares, car elle met réellement notre foi à l'épreuve. La patience nous oblige à nous tourner vers le Seigneur et vers Sa Parole, et il faut bien dire qu'autrement, nous ne Lui accorderions pas autant de temps et d'attention. Dieu éprouve notre patience, et c'est une façon pour Lui d'attirer notre attention pendant que nous attendons Ses réponses !

Esaïe 40:31 – Mais ceux qui s'attendent à l'Eternel renouvelleront leur force ; ils s'élèveront avec des ailes, comme des aigles ; ils courront et ne se fatigueront pas, ils marcheront et ne se lasseront

pas.

Jacques 5:10-11 – Frères, prenez comme modèles de patience persévérante dans la souffrance les prophètes qui ont parlé de la part du Seigneur. Oui, nous disons bienheureux ceux qui ont tenu bon. Vous avez entendu comment Job a supporté la souffrance. Vous savez ce que le Seigneur a finalement fait en sa faveur, parce que le Seigneur est plein de bonté et de compassion.

Comme le dit un bel adage plein de sagesse : « Tout est possible dans ce laps de temps où, au lieu d'abandonner, vous continuez à croire et à prier. »

En attendant la réponse, faites preuve de patience

— Auriez-vous par hasard trouvé un pendentif en diamant ?
demanda une dame au téléphone, en s'adressant au directeur d'un théâtre. Je suis sûre de l'avoir perdu dans votre établissement hier soir.

— Pas encore, Madame, répondit le directeur, mais nous allons le chercher. Je vous prie de bien vouloir patienter un instant, le temps que je me renseigne.

Quelques instants plus tard, le directeur reprit le téléphone pour faire savoir à la dame :

— J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer : nous avons retrouvé votre diamant ! ... Allo, allo, allo ?

Hélas, la dame avait raccroché sans même attendre le retour du directeur, et elle avait oublié de donner son nom et ses coordonnées. Le directeur essaya bien de la retrouver, mais en vain.

Les enfants de Dieu sont, hélas, trop souvent comme cette dame. Ils n'attendent pas la réponse du Seigneur. Pourtant, il est certain que, le moment venu, Il répondra à nos prières. Sa promesse est infaillible : « Invoque-Moi, et Je te répondrai » (Jérémie 33:3).

Brève révision de la troisième étape : Allez de l'avant !

- Tirez les leçons de ce qu'il vous arrive et avancez. Un chrétien ne doit jamais s'arrêter de faire des progrès. Apprenez quelque chose de vos difficultés. Même si le problème ne tient pas à vous, il peut y avoir des leçons à en tirer.
- Gardez les yeux fixés sur Jésus, pas sur vous-même. Faites confiance à Jésus, Il fera venir les victoires dont vous avez besoin.
- Faites confiance au Seigneur, Il sait ce qu'Il fait. « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. » Vous jouirez d'une plus grande paix intérieure si vous apprenez à faire confiance au Seigneur, sachant qu'Il vous aime et qu'Il ne laissera rien arriver qui ne soit pour votre bien. Même si au départ, vous ne comprenez pas toujours ce qu'Il fait.
- Cessez de penser à vous-même et occupez-vous des autres. Cela peut être la solution à vos problèmes. Rappelez-vous aussi que le Seigneur nous permet d'endurer certaines épreuves pour que nous puissions reconforter et venir en aide aux autres.
- Attendez patiemment que le Seigneur agisse. Le Seigneur finit toujours par répondre, mais Son planning est souvent différent du nôtre ! « Tout est possible dans ce laps de temps où, au lieu d'abandonner, vous continuez à croire et à prier. »

Leçon 2ème partie: Un moment de calme – Un refuge dans la tempête

* Un moment de calme avec Jésus

Les tempêtes de la vie sont de toutes sortes : épreuves personnelles, luttes spirituelles, problèmes de santé. Il est merveilleux de savoir qu'il existe un refuge où l'on peut trouver consolation, repos, réconfort et conseil. Ce refuge se trouve dans la présence du Seigneur. Souvenez-vous des paroles de Jésus :

Matthieu 11:28-30- Venez à Moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et Je vous donnerai du repos. Prenez Mon joug sur vous et mettez-vous à Mon école, car Je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Oui, Mon joug est facile à porter et la charge que Je vous impose est légère.

L'une des meilleures façons de suivre chacune de ces trois étapes, qui vous aideront à résoudre vos problèmes et à en prévenir d'autres, c'est de prendre un peu de temps chaque jour pour vous mettre en présence du Seigneur. Prenez l'habitude de vous recueillir en prière, de louer le Seigneur et de lire Sa Parole. Plus vous y consacrez de temps, plus aussi vous remporterez de victoires et plus vous rapprocherez du Seigneur.



Esaïe 30:15 – Car ainsi parle le Seigneur, l’Eternel, le Saint d’Israël : C’est si vous revenez à Moi, si vous restez tranquilles, que vous serez sauvés, c’est dans le calme et la confiance que sera votre force !

Hébreux 4:9-10 – C’est donc qu’un repos reste pour le peuple de Dieu, un repos semblable à celui de Dieu le septième jour. Car celui qui est entré dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres, comme Dieu s’est reposé des Siennes.

En un clin d’œil, Il peut résoudre tous vos problèmes. D’une seule bouffée d’air frais, Il peut raviver tout votre être. De quelques notes exquis de musique céleste, Il peut clarifier toutes vos idées. Il peut effacer toutes vos craintes et sécher vos larmes en un simple petit moment de repos et de paix — cette paix parfaite qu’Il vous donne lorsque votre esprit se repose sur Lui, et sur Lui seul, parce que vous vous en remettez entièrement à Lui.

L’ascension vers la victoire

Un message de Jésus

La rude ascension ne dissuade pas l’alpiniste résolu. Il prend plaisir au défi. Rien ne l’empêchera de continuer jusqu’à son but. Aucune adversité ne le fera reculer. Quand il lève les yeux vers la falaise vertigineuse, il ne se concentre pas sur le danger mais sur les prises de pieds et les corniches étroites qui le conduiront au sommet. Ni l’hostilité de son environnement, ni l’impact physique éprouvant de l’escalade ne le dissuadent. Il est propulsé toujours plus haut par la perspective de la réussite.

Il y a de nombreuses difficultés à surmonter dans la vie mais chaque obstacle conquis est derrière toi. Dans les moments



difficiles tu peux compter sur moi. Laisse-moi diriger et te guider pour grimper le long des falaises abruptes. Je connais tous les endroits dangereux et je sais comment les éviter. Ensemble, nous surmonterons chacun des obstacles, ensemble nous atteindrons les sommets, et ensemble nous planterons le drapeau de la victoire.